

Blond (87) • TRANSPORTS

Guerre de guérilla contre la LGV

La coordination des riverains et impactés, opposée à la liaison à grande vitesse entre Limoges et Poitiers, promet un examen parcelle par parcelle du tracé ferroviaire.

Ils ont tenu promesse. Les opposants à la liaison LGV Limoges-Poitiers disposent désormais d'une quinzaine de référants : un dans chaque commune entre Le Palais-sur-Vienne et Bussière-Poitevine, le long de la future ligne. «*On va batailler ville par ville, parcelle par parcelle, buisson par buisson*», lance Yvan Tricard, le porte-parole de la coordination des riverains et impactés (Cri), lors d'une réunion publique à Blond (Haute-Vienne), vendredi soir.

Déjà, l'association a dénombré 77 fermes «touchées». «*Pour la moitié d'entre elles, la viabilité est en jeu*», rapporte Yvan Tricard, ravi de pouvoir fournir un relevé détaillé des problèmes «*délibérément ignorés par réseau ferré de France (RFF)*». Selon lui, les travaux d'un deuxième viaduc n'ont pas été pris en compte au palais-sur-Vienne, là où la LGV doit se raccorder à la ligne Polt. De même, poursuit le porte-parole, à Grossereix, au nord de Limoges, sept ou huit ouvrages d'art sont oubliés. «*Le dossier de la LGV est tronqué et les études de RFF n'ont pas été sérieuses*», martèle le Cri qui



Les opposants à la LGV Limoges-Poitiers estiment avoir «marqué» des points». (Photo archives L'ÉCHO)

compte porter ses propres relevés au ministère des Transports.

«*On a marqué des points*», se félicite Yvan Tricard pour qui l'alternative du Polt et du Pocl apparaît «*de plus en plus crédible*». D'autant que, selon Stéphane Lafaye, le président du Cri, RFF penserait aujourd'hui électrifier la liaison Périgueux-Coutras. La cité périgourdine serait ainsi rattachée

à la LGV par Bordeaux et plus par Limoges, ce qui déplaît fortement à Michel Moyrand, le maire. «*Limoges deviendrait ainsi un cul de sac ferroviaire*», déplore Stéphane Lafaye pour qui «*il faut continuer le combat car celle qui a tout à gagner, c'est Poitiers*». L'argument est d'ailleurs partagé par Claude Peyronnet, conseiller général de Bellac (Haute-Vienne). «*La LGV*

Limoges-Poitiers viderait Limoges d'une partie de ses activités économiques.» Sans compter que le financement est, selon lui, «assez lourd». Le conseil général de Haute-Vienne vient d'ailleurs de voter une enveloppe de 1,5 million pour Tours-Bordeaux, un «ticket d'entrée», alors que l'enquête publique de Limoges-Poitiers n'a pas encore commencé ■